

... pour se souvenir et pour dénoncer

Objectifs généraux et compétences visées

Structure : Mélodie/accompagnement, forme strophique

La voix : Classification des voix, modes de jeux vocaux

Différentes formations vocales: voix soliste, chœur (a cappella, polyphonique, homorythmique)



Ecoute n° 1 : *L'affiche rouge*, extrait de l'album *Léo Ferré chante Aragon*, 1961
poème de Louis Aragon (1897-1982), mis en musique par Léo Ferré (1916-1993)

Repères

Aire géographique : **musique occidentale, France**

Epoque : **2^{ème} moitié du XX^{ème} siècle**

Histoire de la musique : **période contemporaine**

Genre : *chanson française*

Formation : **voix soliste et chœur mixte**

Historique 5: Le groupe Manouchian

A partir de l'été 1943, le groupe FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans – Main d'œuvre Immigrée), composé de travailleurs immigrés et lié au Parti communiste, se lance dans la lutte armée contre l'occupant nazi. Des dizaines de sabotages et d'attentats sont organisés avant que le groupe, dirigé par Missak Manouchian, ne soit arrêté en novembre. Jugés par un tribunal nazi, les 23 membres du groupe Manouchian sont condamnés à mort.

Les forces d'occupation et le régime de Vichy en profitent pour lancer une vaste campagne de propagande ayant pour objectif de dénigrer la résistance en assimilant les résistants à des criminels étrangers à la solde des ennemis de la France.

La propagande nazie et vichyste cherchait donc à diaboliser la résistance pour que les français s'en détournent, voire la combattent. L'arrestation puis la condamnation, à l'hiver 1943-1944 du « groupe Manouchian », composé de résistants étrangers, est ainsi l'occasion d'une immense campagne de propagande, par le biais des actualités filmées ou d'affiches placardées sur les murs des villes françaises.

1- La lettre : Le 21 février, les résistants du groupe Manouchian doivent être exécutés. Avant de mourir, Missak (Michel) Manouchian écrit à sa femme.

« *Ma Chère Mélinée, ma petite orpheline bien-aimée,*

Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. Nous allons être fusillés cet après-midi à 15 heures. Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas mais pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais.

Que puis-je t'écrire ? Tout est confus en moi et bien clair en même temps.

Je m'étais engagé dans l'Armée de Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense.

Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur à tous... J'ai un regret profond de ne t'avoir pas rendue heureuse, j'aurais bien voulu avoir un enfant de toi, comme tu le voulais toujours. Je te prie donc de te marier après la guerre, sans faute, et d'avoir un enfant pour mon bonheur, et pour accomplir ma dernière volonté, marie-toi avec quelqu'un qui puisse te rendre

heureuse. Tous mes biens et toutes mes affaires je les lègue à toi à ta sœur et à mes neveux. Après la guerre tu pourras faire valoir ton droit de pension de guerre en tant que ma femme, car je meurs en soldat régulier de l'armée française de la libération.

Avec l'aide des amis qui voudront bien m'honorer, tu feras éditer mes poèmes et mes écrits qui valent d'être lus. Tu apporteras mes souvenirs si possible à mes parents en Arménie. Je mourrai avec mes 23 camarades tout à l'heure avec le courage et la sérénité d'un homme qui a la conscience bien tranquille, car personnellement, je n'ai fait de mal à personne et si je l'ai fait, je l'ai fait sans haine. Aujourd'hui, il y a du soleil. C'est en regardant le soleil et la belle nature que j'ai tant aimée que je dirai adieu à la vie et à vous tous, ma bien chère femme et mes bien chers amis. Je pardonne à tous ceux qui m'ont fait du mal ou qui ont voulu me faire du mal sauf à celui qui nous a trahis pour racheter sa peau et ceux qui nous ont vendus. Je t'embrasse bien fort ainsi que ta sœur et tous les amis qui me connaissent de loin ou de près, je vous serre tous sur mon cœur. Adieu. Ton ami, ton camarade, ton mari.

Manouchian Michel

P.S. J'ai quinze mille francs dans la valise de la rue de Plaisance. Si tu peux les prendre, rends mes dettes et donne le reste à Armène.

M.M. »



- 2- **De la lettre au poème** : A l'occasion de l'inauguration en 1955 à Paris, dans le 20^e arrondissement, d'une rue portant le nom du « Groupe Manouchian », le poète Louis Aragon (1897-1982) rédige un poème en hommage aux résistants de « l'affiche rouge ». Ce poème intitulé *Strophes pour se souvenir* est inspiré de la dernière lettre écrite par Michel Manouchian à sa femme Mélinée. Il est publié en 1956 dans un recueil intitulé *le roman inachevé*.

Louis Aragon, auteur du XX^e siècle, est un poète engagé. Le poème fut écrit dans un but précis, remémorer, laisser une trace de certains faits. En rappelant l'Histoire, Aragon tente de raviver le souvenir d'hommes qui ont donné leur vie pour la liberté, afin qu'ils ne tombent pas dans l'oubli.

Strophes pour se souvenir

*Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servi simplement de vos
armes*

La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

*Vous aviez vos portraits sur les murs de nos
villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants*

*Nul ne semblait vous voir français de
préférence*

*Les gens allaient sans yeux pour vous le jour
durant*

*Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR
LA FRANCE*

et les mornes matins en étaient différents

*Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple
allemand*

*Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan*

*Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant*

*Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant le
temps*

*Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.*

- 3- Du poème à la chanson :** Léo Ferré (1916-1993) est un auteur compositeur interprète (poète, musicien, chanteur) franco-monégasque. Artiste très créatif, il a réalisé plus d'une quarantaine d'albums originaux de 1953 à 1991. Il a composé des œuvres orchestrales, créé ses propres chansons et mis en musique des poèmes des grands poètes français (Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, Aragon). Ses interprétations étaient très personnelles et expressives et il est toujours aujourd'hui une référence incontournable pour les chanteurs, auteurs et interprètes français.

a) Mise en musique d'un poème

Le caractère général de la musique est **triste, émouvant, douloureux**

D'ailleurs la partition de Léo Ferré porte en en-tête le mot *Funèbre*. Le tempo est **très lent**.

L'accompagnement de la voix soliste est fait par un **chœur mixte a cappella** (aucun instrument de musique ne vient s'ajouter)

L'ambiance qui en résulte fait penser à un instrument à usage religieux évoqué dans le 2ème vers de la chanson: **l'orgue**

Toutes les voix du chœur suivent le même rythme, c'est donc un chœur **homorythmique**

Léo Ferré a retitré le poème en l'intitulant: **L'affiche rouge**. En poète lui-même, Ferré a condensé l'image d'Aragon: « L'affiche qui semblait une tache de sang » devient « l'affiche rouge » puisque l'affiche est réellement rouge et que la rouge est la couleur du sang.

b) Structure du texte :

Seul le titre est modifié. Ferré respecte le poème écrit par Aragon sans rien y ajouter ou même répéter. Ce poème est construit en **7** strophes composées de **5** vers. Ces vers contiennent tous **12** syllabes, il s'agit donc d' **alexandrins**

c) Structure musicale:

- **La mélodie** : Chant interprété par une seule voix : **une voix soliste**

Mouvement mélodique: Ligne **descendante** (participe au caractère grave, destin de ces hommes qui sont morts). Même **mélodie** répétée tout au long de la chanson. Cela assure la facilité de mémorisation et la compréhension du texte. Il n'y a pas de refrain, c'est donc une forme **strophique**

- **Le rythme** : Pas de longues pauses entre les vers ou strophe. Le **chœur** ponctue chaque vers. Chaque note de musique correspond à une syllabe du texte. L'écriture est donc **syllabique**.

Le rythme s'inspire des intonations naturelles de la voix **parlée** et l'amplifie. Cela donne un aspect très simple à cette mélodie.

- **L'accompagnement** : Une **voix soliste** accompagnée par un **chœur** : cette formation symbolise d'un côté la parole individuelle du poète et de l'autre la voix d'une foule imaginaire qui lui répond (représentée par le chœur)

Ce chœur est constitué de voix d'hommes et de femmes, c'est donc un chœur **mixte**

Dans ce type de chœur, nous trouvons 4 hauteurs de voix. De l'aigu au grave, il s'agit des voix de **soprano** et **alto** pour les femmes, et des voix de **ténor** et **basse** pour les hommes.

L'écriture est verticale: les différentes voix ne chantent pas de vraies **mélodies** indépendantes (comme ce serait le cas dans un chœur **polyphonique**) mais des enchainements de sons destinés à être entendus avec ceux des autres voix. Toutes les voix font le même rythme en même temps. C'est donc un chœur **homorythmique**

Le chœur ne chante pas de **paroles** mais des voyelles (**A** ou **O**). Le mode de jeu vocal utilisé est donc la **vocalisation** . Un autre mode de jeu vocal est utilisé par le chœur lorsque ce sont les mots du « héros » (**Michel Manouchian**) qui sont cités. Par respect de l'intimité et aussi pour évoquer les voix « bâillonnées » (la censure) ou pour symboliser la voix qui ne parlera plus jamais, les choristes utilisent la technique appelée « **à mi-voix ou bouche fermée** » Ces voix sans parole ajoutent au caractère dramatique de la chanson qui se termine par des sons ressemblant à des **cris** au dernier couplet. En effet, à ce moment, le volume sonore devient **Très fort** . Le terme musical est **Fortissimo** et le symbole qui devrait apparaître sur la partition : **FF**

L'œuvre se termine par l'intervention du seul instrument de musique utilisé. Il s'agit de roulements de timbales, instrument de la famille des **percussions**.

Cela symbolise **les coups de feu des fusils qui ont tué tous ces résistants condamnés à mort**.



Théorie 6 : **Le chœur**

Groupe de personnes chantant ensemble une œuvre musicale. Chant exécuté à plusieurs voix.

- Un chœur peut **être accompagné** (par des instruments de musique), **servir d'accompagnement** (à une voix soliste) ou être **a cappella** (il chante seul, sans instruments)
- Il y a des chœurs d'hommes, de femmes, des chœurs mixtes, des chœurs d'enfants.
- Un chœur mixte s'organise la plupart du temps en 4 groupes de voix: *soprano, alto, ténor, basse*
- Un chœur peut être **à l'unisson** (même mélodie pour tous), **homorythmique** (même rythme mais mélodies différentes), **polyphonique** (mélodies et rythme différents)



Ecoute n° 2 : *Nuits*, de Iannis Xenakis (compositeur français d'origine grecque, 1922-2001)
L'œuvre, composée en 1967 fut créée (jouée pour la première fois) en France en 1968

Repères

Aire géographique : **musique occidentale, France**

Epoque : **2^{ème} moitié du XX^{ème} siècle**

Histoire de la musique : **période contemporaine**

Genre : *musique vocale*

Formation : chœur mixte à 12 voix **a cappella**

Historique 6: L'origine de *Nuits*

a. La référence à la Grèce

Une grande partie des œuvres de Xenakis portent des noms grecs ou issus de la langue grecque (*Metastasis, Terretektorh, Persephassa, Cassandra, Omega...*)

Iannis Xenakis affirme puiser sa musique dans les « nuages de sons » qui s'élevaient des manifestations des Athéniens contre l'occupant nazi pendant la seconde guerre mondiale.

Il dit: « Imaginez des milliers de personnes dans une petite rue ou sur une place. Elles rythment des slogans qui viennent par vagues avant d'atteindre un même rythme, ce rythme implacable et régulier. Puis vient le choc avec l'ennemi: les chars, les mitrailleuses, l'éclatement des balles. A la lettre, l'explosion de l'ordre dans le chaos. Puis le silence atroce qui succède. C'est là un événement massif, modulé dans le temps d'une manière lente. Et je me suis demandé: quelle est la structure abstraite? Peut-on l'utiliser en musique? »

b. La dédicace de *Nuits*

Xenakis dédicace ainsi son œuvre : « Pour vous, obscurs détenus politiques, et pour vous, milliers d'oubliés dont les noms mêmes sont perdus »

Il est probable qu'il cherche à donner à son œuvre une portée universelle: il ne se limite pas à évoquer une période précise de l'histoire, mais fait référence à toutes les périodes douloureuses.

Ainsi, toute la misère du monde est présente dans *Nuits*, toute son espérance aussi...

1. Le texte de *Nuits*

a. Reconnaissez-vous des mots dans *Nuits*?

Non, on ne réussit pas à identifier de mots

b. A quoi ces sons font-ils penser?

Des cris, des pleurs, des bruits, des revendications

c. Ces sons ont-ils quelque chose qui les rapproche de la parole?

Oui car on entend des syllabes

d. De quelle langue ces syllabes proviennent-elles?

De langues très anciennes comme le grec ancien, l'assyrien ou le sumérien

e. Que pourrait représenter ce choix de syllabes venues d'alphabets très anciens dans le contexte de l'œuvre (hommage aux détenus politiques morts incarcérés) ?

Les détenus politiques ont été emprisonnés à cause de leurs idées qui n'ont pas été comprises, ils se sont exprimés mais personne ne les a entendus, puis ils ont été oubliés, comme ces langues mortes que plus personne ne comprend.

2- Les voix dans *Nuits*

Cette œuvre brève (10 minutes) est d'une extrême tension dramatique grâce aux moyens musicaux et expressifs utilisés par le compositeur.

Il y a 12 voix hommes et femmes mélangées. C'est donc un **chœur mixte**

Aucun instrument de musique qui accompagne ce chœur, on dit qu'il est **a cappella**

Ces voix sont réparties en 4 groupes reprenant la classification traditionnelle:

3 femmes à voix aiguë: **soprano**

3 femmes à voix grave: **alto**

3 hommes à voix aiguë: **ténor**

3 hommes à voix grave: **basse**

Chacune des 12 voix chante une mélodie qui lui est propre: C'est un chœur **polyphonique**

Xenakis exploite toutes les possibilités vocales: exclamations, râles, toux, hurlements, souffles, tremolos (sons « tremblés »), pizzicati (**sons très courts et secs**), sons suraigus des femmes, extrêmes graves des hommes, crescendos/décrescendos (< >), glissandi (passage d'une hauteur à l'autre de façon continue, en glissant sans palier), répétition de sons... Toutes ces possibilités sonores des voix s'appellent des **modes de jeux vocaux**

Pour Xenakis, l'expression **sonore** (ce que produisent les sons) est plus importante que l'expression **verbale** (ce que produisent les mots)

Dans *Nuits*, Xenakis alterne les sons continus et les sons discontinus.

L'extrait étudié comporte trois parties enchaînées.

a) Sons **continus**

Modes de jeu utilisés: **tremolos, sons suraigus des femmes, extrêmes graves des hommes, crescendos/décrescendos, glissandi, hurlements**

Au début, les voix de femmes et les voix d'hommes ne s'expriment pas ensemble. Deux **hauteurs** de son opposées (extrême grave et extrême aigu) s'enchaînent de manière **successive**. Puis, peu à peu, toutes les voix s'imbriquent et se retrouvent à chanter de manière **simultanée**.

Ce qu'expriment ces sons: D'abord **la douleur** car les sons sont très longs et font penser à des pleurs, des cris. Puis peu à peu le rythme s'anime, cela donne une impression de contestation, de colère.

b) Sons discontinus

Modes de jeu utilisés: **exclamations, râles, toux, pizzicati, répétition de sons**

Ce qu'expriment ces sons: **Le stress, la colère, la contestation, la folie**

c) Sons continus et discontinus mélangés

Modes de jeu utilisés: tous les modes de jeu des parties a) et b) ainsi que le **tremolo** (tremblement). Vers la fin, les glissandos des voix de femmes atteignent de hauteurs de sons de plus en plus **aiguës** pour arriver jusqu'à un point culminant. A ce moment toutes les voix (hommes et femmes) chantent de manière **simultanée** (ensemble) et font tous le même rythme. On dit que le chœur est **homorythmique**. L'extrait se termine par trois glissements collectifs vers l'aigu. Ces **glissandi** sont interprétés avec un **tremolo** (voix tremblée)

Ce qu'expriment ces sons: la colère mêlée à la tristesse qui peu à peu se transforme en un **espoir** collectif grâce à l'homorythmie. Cet espoir est tout de même mêlé de **peur**. Le **mode de jeu vocal** utilisé pour exprimer ce sentiment de peur est le **tremolo**

Cela symbolise **les coups de feu des fusils qui ont tué tous ces résistants condamnés à mort.**



Théorie 7 : Les modes de jeu vocaux

On appelle « modes de jeu vocaux » les différentes manières d'utiliser sa voix, de produire des sons avec ses cordes vocales, sa bouche et sa respiration.

- Ces techniques sont très utilisées dans la musique vocale contemporaine mais aussi dans certaines musiques actuelles (comme le human beat-box) ou dans des musiques traditionnelles très anciennes (le yodle des montagnes suisses ou le chant diaphonique des plaines de Mongolie par exemple)
- Les différents modes de jeu vocaux portent des noms qui explicitent soit leur mode de production, soit l'effet rendu : exclamations, râles, toux, hurlements, souffles, tremolos (sons « tremblés »), pizzicati (sons très courts et secs), suraigus, extrêmes graves, crescendos ou decrescendos, glissandi (passage d'une hauteur à l'autre de façon continue, en glissant sans palier), répétition de sons...



